

Cédric Delsaux: "Je n'ai pas fait le travail d'un fan de Star Wars"

Par Thomas Baurez (Studio Ciné Live), publié le 12/09/2011 à 12:30

Alors que l'édition Blu-Ray de la saga s'apprête à déferler sur le monde, le photographe français Cédric Delsaux sort *Dark Lens*, un livre où il revisite l'univers de *Star Wars*. George Lucas est son plus grand fan. Il nous raconte son incroyable histoire où fiction et réalité se confondent.

Qui êtes-vous ?

J'ai 37 ans. Je suis photographe depuis seulement 9 ans. J'ai d'abord passé une licence de cinéma et une maîtrise de Lettres Modernes. Au départ, je ne pensais pas faire de ma passion un métier. C'est le hasard d'une rencontre qui m'a décidé à me lancer. J'ai intégré une grosse agence de pub comme concepteur-rédacteur, tout en développant des projets persos. En photo, si la technique est très importante, il faut avant tout avoir un univers propre à proposer. Petit à petit mon style s'est affiné.

Comment le définiriez-vous ?

Plus que la photographie, ce sont le cinéma et la littérature qui m'ont nourris. Le rapport à la fiction m'a toujours préoccupé. Or en photo, traiter la fiction c'était longtemps inimaginable. Dès qu'il y avait un semblant d'histoire dans un cliché, c'était considéré comme du roman photo, donc sans intérêt. Heureusement les choses ont depuis évoluées. Et aujourd'hui plus personne ne considère la photo comme une simple reproduction du réel. Pour le cinéma, cette idée de fiction a toujours été claire. Un film c'est une histoire avec des personnages, un début, un milieu, une fin. J'appréhende la photo comme un cinéaste. Je suis sensible aux auteurs comme Gus van Sant par exemple, qui proposent un univers où la fiction ne renvoie pas à une narration classique, où le monde est composé d'un lambeau de fictions...

DIAPORAMA(S)



cliquez sur la photo pour voir le diaporama

© Cédric Delsaux, Éditions Xavier Barral, 2011

La saga *Star Wars* est pourtant l'antithèse de ce type de cinéma...

C'est pour cela que je ne fais pas le travail d'un fan, même si j'ai adoré les films étant jeune. Ce qui m'amusaient ici, c'était justement de transposer cet univers dans le mien. Cette saga est d'une richesse incroyable. Lucas n'a pas imaginé 3 robots, mais des centaines, pour autant de lieux, de vaisseaux, de créatures... C'est infini ! Il a introduit dans la s.f des notions jusqu'ici inexplorées. Dans *Star Wars*, on voit par exemple des vaisseaux cabossés et non pas que des engins blancs qui avancent à une vitesse folle. C'est très vivant. Chaque élément a une histoire. Ce que je préfère dans les films, ce sont les moments où il ne se passe rien. L'action est comme figée. On voit juste un plan de coupe avec un vaisseau qui passe au loin. Cela devient le summum de la banalité. C'est fantastique !

Quand avez-vous débuté ce travail ?

J'ai fait la première photo en 2004. Mon but était de montrer la dimension futuriste de certains lieux en périphérie des villes. Comme ce n'était pas immédiatement compréhensible, j'ai eu l'idée d'intégrer des personnages de *Star Wars* dans ces décors. Ce sont des interrogations à

la fois naïves et métaphysiques. Je voulais rendre visible un mélange d'inquiétude et d'euphorie. Notre monde est aussi fascinant que terrifiant. Je me suis baladé à travers le monde pour trouver les bons endroits: Lille, Paris, Dubaï, Sao Paulo...

George Lucas a préfacé votre livre. Comment s'est passé votre rencontre ?

Au départ, cette série était confidentielle. Je ne me suis donc jamais posé la question des droits. J'ai eu la chance de remporter un concours avec ce travail. Des articles sont alors parus. J'ai très vite reçu l'appel d'un américain : " Bonjour je travaille chez Lucasfilm !" J'étais blême, je pensais qu'il voulait discuter des droits. En fait, il adorait mon travail et demandait la permission d'utiliser quelques photos pour la revue des fans. En revanche, lorsque j'ai décidé d'en faire un livre, c'est devenu plus compliqué. Avec mon éditeur Xavier Barral, nous avons débuté un vrai parcours du combattant pour obtenir des autorisations. Il y a un an, le responsable des fans de Star Wars m'a invité à une convention m'assurant que je pourrai rencontrer Lucas. Sur place, rien pendant quatre jours ! Puis j'apprends que Lucas a vu mes photos accrochées dans un salon où se tenait une réception avec tous les VIP. Il a adoré, au point d'appeler Howard Hoffman, le boss de Lucasfilm. J'étais adoubé par le maître. Tout s'est alors débloqué. Au final, Lucas a préfacé mon livre et m'a commandé 25 tirages. C'est mon plus gros acheteur !

**Dark Lens de Cédric Delsaux - Editions Xavier Barral.
Sortie le 20 octobre.**